

RENCONTRE-DÉBAT Théâtre de la Tempête

Salle Serreau

animée par Sylvie Chalaye

Manifeste pour un autre théâtre : le mouvement TRANS'ART

le 2 février 2024 de 14h30 à 17h30

Camara Oscura / Laboratoire SEFeA/Sorbonne Nouvelle



À l'occasion de la programmation de *Que sur toi se lamente le tigre* d'après le roman d'Emilienne Malfatto, mis en scène par Alexandre Zeff, nous proposons au Théâtre de la Tempête une rencontre consacrée au mouvement artistique **TRANS'ART** auquel participe le spectacle, avec les membres de l'équipe. Dans le sillon de Jean-Marie Serreau qui créa justement le Théâtre de la Tempête et inspiré de la pensée philosophique d'Edouard Glissant, d'Homi Bhabha et Séloua Luste Boulbina qui ont théorisé la création artistique postcoloniale et l'hybridation nécessaire qui la sous-tend, le mouvement **TRANS'ART** que porte la Camara Oscura et le laboratoire de recherche théâtrale et jazzistique de la Sorbonne Nouvelle sur les écritures de l'altérité (SeFeA) défend une pratique scénique dont l'esthétique conjugue théâtre, danse, musique, vidéo, arts plastiques, arts visuels... et une rencontre des cultures. Ce geste artistique dont Jean-Marie Serreau a eu l'intuition dès les années 60-70, qui se manifeste dans les écritures d'auteurs et autrices comme Koffi Kwahulé, Kossi Efoui ou Penda Diouf est aujourd'hui commun à plusieurs jeunes créateurs et créatrices. Cette démarche transdisciplinaire porte en elle une vision du monde et une éthique ouverte sur l'Autre qu'il nous paraît important de partager afin de l'aborder comme un modèle de création contemporaine innovant. Lié au concept de « créolisation » conçu par Edouard Glissant et à la notion d'hybridité dont il peut jaillir de l'inédit selon Homi Bhabha, mais aussi traversé par le projet de décolonisation des imaginaires dont parle Séloua Luste Boulbina et par l'écospiritualité que défend Dénétem Touam Bona, le processus créatif que nous expérimentons repose sur une choralité des cultures et soulève la murmuration qui peut faire advenir une entité esthétique nouvelle et inattendue. Ce mouvement de « créolisation des arts » que nous souhaitons ici identifier et développer, et dans lequel d'autres artistes devraient se reconnaître, rassemble les arts non pour les dissoudre mais pour bâtir une vision élargie du spectacle vivant : transdisciplinaire, transversale, transculturelle, transgénérationnelle, transsociale, transexuel...



**Lauréat 2023 de l'appel à projet recherches en théâtre et arts associés
du Ministère de la culture**